

Union Nationale des Combattants

Section Arthez de Béarn



La COVID 19 a bouleversé le quotidien de nos vies depuis plus d'un an. Nous ne savons pas encore ce qu'il va engendrer demain, après-demain. Pour l'instant, les dérèglements en tout genre semblent bien présents, mais soyons optimiste.

En ce 11 novembre 2021, nous sommes ici réunis devant le monument aux morts de notre commune afin de commémorer l'armistice du 11 novembre 1918, il y a aujourd'hui :

103 ans.

Il ne s'agit pas de célébrer la victoire de 1918, mais plutôt la fin de la guerre.

Tous les ans, un jour n'est pas de trop, pour faire vivre un souvenir comme celui-là.

Cet événement, tant attendu, puisque cette guerre devait être courte, redonnait l'espoir, l'espoir en la paix, en une paix définitive, puisque cette guerre devait être la « Der des ders » après quatre années atroces de sang et de larmes.

Partout en France, dans chaque ville, dans chaque village, nous nous unissons de mémoire pour **célébrer la liberté** retrouvée.

Liberté, ce mot que je prononce, n'est pas anodin car pour l'obtenir tant de soldats sont morts ou ont subi des horreurs.

Quatre années d'horreur, d'angoisse, de souffrance, de privations. Quatre années qui virent disparaître plusieurs générations.

Mais la mémoire accumulée au fil des ans reste intacte.

Tous ceux qui vécurent cette période et revinrent des combats, à jamais changés, à jamais marqués, pour certains à jamais brisés, exprimèrent le souhait de raconter et de témoigner.

Quasiment toutes les familles furent touchées, endeuillées, laissant, là un parent, un ami, un fils, une fille, un père disparaître à jamais.

Notre commune elle-même, a payé un lourd tribut.

Nous en rappellerons les noms dans quelques instants.

Le 11 Novembre est devenu un jour de mémoire.

Votre présence citoyenne ce matin, témoigne de votre attachement à cette commémoration, et je m'en réjouis.

La France d'aujourd'hui ne peut et ne doit en effet pas oublier :

- **La somme d'héroïsme,**
- **De courage surhumain de nos soldats d'alors,**
- **Ni les souffrances de leur famille,**
- **Ni la solidarité extraordinaire qui s'est faite jour, dans les tranchées,**
- **Comme dans l'ensemble du pays.**

Elle ne doit pas non plus oublier ces soldats, découragés par l'horreur de ces combats et des tranchées, et qui un jour refusèrent de combattre, eux aussi contribuent à notre mémoire collective.

Parce que la paix ne dépend finalement que de nous, il convient d'enseigner aux jeunes générations :

- **Qu'elle régresse quand se renforce la haine de l'autre,**
- **Qu'elle s'affaiblit d'une compétition absurde entre les peuples,**
- **Et pire encore, qu'elle disparaît quand la soif de vivre ensemble et de construire un monde de fraternité et de progrès s'amenuise.**

Qui aurait pu, un seul instant, imaginé, au lendemain du 11 novembre 1918 ou à la fin de la Seconde Guerre mondiale, que l'Allemagne et la France seraient aujourd'hui des pays amis, que leurs peuples seraient frères.

En cette journée du 11 novembre 2021, il n'est pas trop tard pour continuer à faire de ce siècle :

- **Un siècle de progrès,**
- **Et un siècle de fraternité entre les peuples.**

Rendons aujourd'hui hommage à toutes les victimes, en particulier le dernier « Compagnon de la Libération » Mr. Hubert GERMAIN, DCD le mardi 12 octobre de cette année à l'âge de 101 ans.

Avec lui s'éteint une génération de Français engagés, pour qui (Une vie pleinement vécue était synonyme de vie donnée ».

Avec sa disparition, une page de l'Histoire se tourne.

Il disait « Quand le dernier d'entre nous sera mort » la flamme s'éteindra :

Mais il restera toujours des braises".

Ils ne doivent pas, les décennies passant « Devenir les oubliés de l'Histoire ».

Sachons au contraire, pour ne pas reproduire les erreurs, tirer les leçons du passé afin de construire un avenir meilleur.

Alors, plus que jamais :

- Restons attachés à notre Histoire,
- Apprenons là,
- Et soyons-en fiers.

Aimer son pays, c'est connaître et respecter son Histoire.

Ne pas la juger et encore moins lui faire un procès.

La France n'oublie pas ceux qui sont morts pour elle. Elle n'oublie aucun de ses enfants.

Le "Monde Combattant" ce sont les Anciens Combattants des Grandes Guerres, mais ce sont aussi celles et ceux qui s'engagent aujourd'hui sur les Théâtres d'Opérations Extérieures, au péril de leur vie.

Nos soldats, Terre – Air – Mer - Gendarmerie prennent tous les risques pour nous protéger, parfois jusqu'au sacrifice ultime.

Il nous appartient à chacun et chacune d'entre nous d'y travailler chaque jour, pour **ne pas avoir à ajouter des noms sur ce monument** avec une plaque :

« **Morts pour** le service **de la Nation** »

Continuons d'honorer nos morts parce qu'ils ont :

- par le sacrifice de leur vie,

Un droit sur la nôtre.

Pour terminer.....

Posons-nous deux questions :

- **Nous qui n'y étions pas, qu'aurions-nous fait, à 20 ans, à leur place ?**

Aujourd'hui, **SI, je dis bien **SI**,**

Que ferons-nous face à une puissance étrangère ?

Merci à vous toutes et tous d'avoir partagé avec nous ce moment de recueillement, votre présence honore nos compatriotes qui ont donné leur vie pour la patrie.

MERCI.